

De l'incidence du halal sur la vie en entreprise, par Philippe

écrit par Philippe Le Routier | 27 février 2013



[@commodor](#) maintenant.

Je suis navré que vous me trouviez pessimiste, madame Tasin et moi avons échangé quelques mails et elle pourrait, je pense, déjà confirmer que je ne suis pas pessimiste du tout. Enfin pas dans le sens où le pessimisme conduirait à l'inaction.

Quand je commente, ici ou ailleurs, la croix protestante apparaît comme avatar, c'est peu de chose, mais je la porte aussi en permanence à mon cou et de ce côté-ci je me sens plutôt seul je l'avoue. Moi non plus je ne fréquente pas de bobo, en fait je fréquente des types comme moi, des routiers, des préparateurs de commandes, des gens simples quoi.

Précision importante, j'adore mon job.

Mais si dévoiler ses pensées face à des gens que l'on connaît un peu est simple, si on a un peu de jugement on peut vite trier ceux qui penseront probablement comme nous et parler sans trop de risque sur ce point vous avez raison.

Mais prenons maintenant le cas d'un préparateur de commandes. Le gars doit mettre sur palettes les marchandises ayant une

destination proche les unes des autres pour ensuite les charger dans la remorque qui ira vers cette destination. C'est un job plus dur qu'il ne semble, il faut soulever, reposer, faire des palettes correctes pour permettre un chargement optimum etc etc.

Or ce job change, et il change vite. Rien n'est écrit bien sur mais il est de plus en plus demandé de traiter des produits halals et les rayons halal étant encore (pour combien de temps ?) plus petits que les autres, ils se vident plus vite, sans oublier les petites épiceries de quartiers qui sont de plus en plus tenues par des musulmans.

Les grands magasins n'aiment pas stocker trop de marchandise donc on livre à flux tendu, le halal a donc apporté une référence supplémentaire à prendre en compte, ça on pourrait le supporter, MAIS quand vous arrivez à votre lieu de livraison et qu'on vous explique que NON la marchandise NE DOIT PAS ÊTRE déchargée par vous car vous n'êtes pas musulman ça gave. Et chaque année c'est le cas, rien que ce p***** d'aïd avec ces pièces de moutons en cartons ou en suspension je deviens juste assez bien pour conduire, et croyez moi, quand je dois poireauter deux heures là où moi je viderais ma remorque en trente minutes c'est pénible.

Chaque carton, chaque pièce de viande devant avoir ce fichu tampon « halal » on perd en temps fou.

À qui puis je parler de ça ? À vous ici c'est évident, à ma famille, mes potes ou mon coiffeur mais ça va servir à quoi ? Réponse, À RIEN.

Le problème est que le « vivreensemble » est un mythe, sur les quais les gens restent entre eux, musulmans avec musulmans, non musulman avec non musulman et gare au chauffeur qui aura le malheur de faire une remarque à un gars d'une équipe musulmane, même simplement pour demander qu'ils activent le rythme et ils hurleront au racisme et ils témoigneront tous

c'est évident, ils témoigneront contre le chauffeur car lui n'a pas de « sos-racisme-anti-non-musulman » pour l'aider.

Retour au dépôt principal, là où sont préparées les expéditions, on y voit des gars de mon âge, 40 ans ou plus qui abattent plus d'ouvrage que certains jeunes musulmans de moins de trente ans. Eux on les voit parler entre eux, fumer devant les quais, parfois trois clopes à la suite.

Pourquoi se comportent ils ainsi ? Déjà parce que le travail n'est pas dans leur culture, voir à ce sujet les pays arabes, ensuite parce qu'ils ont parfaitement intégré un truc, ils peuvent tout faire les assocs prendront toujours leur défense.

Mais là encore, le préparateur sérieux, celui qui bosse dur mais qui voit ces fainéants « tenir les murs » à qui va t'il pouvoir s'en plaindre ? Soyons sérieux même les patrons qui ont embauchés ces « djeunes » n'osent plus rien leur dire.

J'espère sincèrement que vous ayez raison et qui oui les choses changent mais permettez moi de douter.

Envoyez donc un CV à un abattoir halal, précisez que vous êtes chrétien même si vous êtes athée, pensez vous que vous aurez UNE SEULE CHANCE ?

Moi j'ai tenté de parler de cette discrimination, car c'en est une, les syndicats, les patrons, même les élus que j'ai alertés ont préféré me tourner le dos.

Dernier point et je stoppe.

Mohamed Merah et les siens ont des armes, des vraies, et aucun problème pour s'en servir.

Nos jeunes jouent à la guerre sur console de salon.

Philippe